SÉANCE DU 26 JANVIER 1883.

PRÉSIDENCE DE M. ÉD. BUREAU.

Le procès-verbal de la séance du 12 janvier est lu et adopté.

M. le Président a le regret d'annoncer à la Société qu'elle a perdu deux de ses membres : M. Charles Rabotin, ancien pharmacien, décédé à Fontainebleau à l'âge de soixante-cinq ans, et M. Léon Berthelot, préparateur à l'École des hautes études du Muséum, mort au Sénégal, où il était en mission.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. Marié-Davy, préparateur à l'École de pharmacie de Paris, boulevard Saint-Marcel, 27, présenté par MM. Chatin e Van Tieghem.

Vallot (Émile), ingénieur civil, avenue d'Antin, 51, présenté par MM. Joseph Vallot et Malinvaud.

M. le Président fait ensuite connaître une nouvelle présentation et proclame membres à vie MM. l'abbé Hue et Henri Gadeau de Kerville, qui ont satisfait aux conditions exigées par le Règlement pour obtenir ce titre.

Lecture est donnée de lettres de MM. Jules Chareyre et Gadeau de Kerville, qui remercient la Société de les avoir admis dans son sein.

M. Duchartre offre à la bibliothèque de la Société un ouvrage intitulé : *Traité élémentaire du microscope*, par M. Eugène Trutat, conservateur du Musée d'histoire naturelle de Toulouse (1re partie : *le Microscope et son emploi*), et il donne un aperçu des matières contenues dans ce premier volume.

M. Malinvaud présente à l'assemblée un *Dictionnaire russe-français* et *français-russe*, en quatre parties, par M. Makaroff. Il s'était adressé, pour obtenir le don de cet important ouvrage, à M. le président (1) de la Commission russe du service des échanges

(1) M. Bytschkoff, directeur de la Bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg.

internationaux, et les volumes demandés ont été envoyés à la Société, pour sa bibliothèque, avec le plus gracieux empressement.

M. le Président décide qu'une lettre de remercîments sera écrite, au nom de la Société, à l'auteur de cette libéralité.

M. Mer fait à la Société la communication suivante :

DE L'INFLUENCE DE L'OMBRE ET DE LA LUMIÈRE SUR LA STRUCTURE, L'ORIENTATION ET LA VÉGÉTATION DES AIGUILLES D'*ABIES EXCELSA* ; par M. E. MER.

J'ai déjà plusieurs fois appelé l'attention sur les différences de forme et de structure que présentent les feuilles de divers arbres, et notamment les aiguilles d'Épicéa, suivant qu'elles végètent à l'ombre ou à la lumière (1). Dans le courant de l'été dernier, j'ai entrepris une étude plus complète de ce sujet. J'ai constaté en outre que ces aiguilles présentent, suivant les conditions d'éclairage qui leur sont départies, des dispositions fort variables et peu connues, je crois. Il suffit, pour s'en convaincre, d'observer avec attention des individus ayant à peu près le même âge (dix à vingt ans), soit isolés, soit situés dans l'intérieur ou sur la lisière d'un massif.

§ I. *Épicéas isolés.* — α.) Examinons une pousse terminale sur un verticille situé à quelque distance au-dessous de la flèche. Elle est sensiblement horizontale, mais les aiguilles sont loin d'avoir la même structure, les mêmes dimensions, et d'être disposées de la même manière sur toute sa périphérie. A la face supérieure, elles sont courtes, inclinées sur le rameau, forment avec lui un angle assez aigu, le grand axe de leur section transversale étant placé plus ou moins verticalement. Elles sont donc exposées par leur tranche à la lumière, le plan formé par les canaux résineux se trouvant horizontal. Sur les côtés, le nombre des rangées d'aiguilles varie suivant la vigueur du rameau (3-5). Ces aiguilles sont d'autant plus longues, disposées d'autant plus à plat et forment avec le rameau un angle d'autant plus ouvert, qu'elles sont plus rapprochées de la face inférieure de ce dernier. Le grand axe de leur section transversale s'incline ainsi de plus en plus sur l'horizon. Enfin, à la face inférieure elles sont situées complètement à plat, le plan formé par leurs canaux résineux étant vertical. Elles sont plus longues que toutes les aiguilles supérieures, qu'elles débordent souvent, et font avec le rameau un angle aigu très ouvert, qui parfois devient droit. Bien qu'insérées sur la face

(1) *Bull. Soc. bot. de Fr.* t. XXII, p. 199 (note); t. XXIV, p. 109 (note) ; t. XXVI, p. 15, et t. XXVII, p. 23.